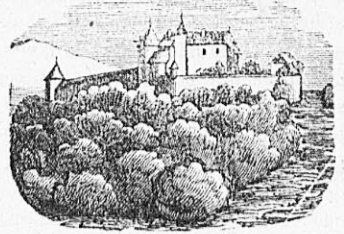




# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —  
» » 6 mois, » 2 50  
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.  
Prix du numéro: 5 cent.  
On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames:  
Annonces: Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.  
Réclames: 20 cent. la ligne.  
Lettres et argent francs de  
port.

BULLE, le 14 octobre 1890.

## Tessin et Fribourg.

Que ne lui a-t-on pas reproché, à ce malheureux gouvernement conservateur qui, depuis quinze ans, détient le pouvoir au Tessin? Et pourtant, si l'on compare les faits et gestes de ce régime avec ceux de notre excellent gouvernement, nous devons reconnaître que ce gouvernement tessinois tant décrié, tant conspué, était, comparativement au nôtre, un gouvernement progressif et honnête.

Lorsque le parti conservateur tessinois culbuta, il y a quinze ans, le parti radical devenu impopulaire par son autoritarisme et son « arriérisme », il sut provoquer des réformes qui lui gagnèrent la sympathie de plus d'un citoyen libéral. Le Grand Conseil obtint le droit d'initiative en matière législative, le vote au bulletin secret fut introduit, le peuple obtint le referendum.

Au point de vue démocratique, quels sont les progrès que le parti conservateur fribourgeois a réalisés chez nous depuis son avènement au pouvoir, en 1856? Nous n'en connaissons guère. Ce gouvernement, qui se disait au commencement aussi libéral-conservateur, nous a-t-il peut-être donné le referendum? Ah! oui, comment confier cette arme redoutable et démocratique par excellence à un peuple qu'on juge trop peu intelligent pour nommer ses syndics et dont l'administration communale est sous la tutelle permanente du gouvernement?

On reproche au gouvernement Respini d'avoir créé des arrondissements électoraux dont la savante composition permet de donner au parti conservateur les deux tiers des sièges du Grand Conseil, alors que le parti radical, qui est de force égale, n'en peut obtenir qu'un tiers. Et chez nous? Qu'on nous dise combien le parti démocratique du district de la Gruyère a de représentants sur les 17 députés que ce district en-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 8

## LE SECRET DU DIAMANT

PAR  
ÉLIE BERTHET

Depuis quelques minutes, on entendait, dans un des chalets voisins, des voix animées dont le diapason s'élevait peu à peu. Comme Mariette se dirigeait déjà vers la maison, ce bruit d'une discussion entre deux personnes, — un homme et une femme, — devint plus fort, et tout à coup deux détonations de revolver, que suivirent aussitôt des cris déchirants, retentirent dans la nuit. Les explosions et les cris étaient si rapprochés qu'on eût cru qu'ils partaient de la maison même. Mariette s'était arrêtée. Armand et Gobin se levèrent impétueusement.

— Que diable est ceci? demanda Stanislas.  
— Il est arrivé un malheur, dit Armand.  
Mme Gobin et Madeleine accoururent effrayées.  
— Entendez-vous? s'écria la bonne dame; cela vient de chez la voisine, cette Mme Desorme... qui est si mystérieuse!  
— On appelle au secours, dit Mlle Mariette, et l'humanité nous commande de nous informer de ce qui se passe... Allons voir.

voie au Grand Conseil! Pas un seul n'a trouvé grâce devant les électeurs gouvernementaux, et pourtant les deux dernières élections ont prouvé que les forces du parti conservateur et celles du parti démocratique se balançaient dans la Gruyère. Les libéraux des districts de la Broye, de la Glâne et de la Sarine sont-ils mieux représentés au sein de l'assemblée législative? Est-ce qu'il est venu une seule fois à l'idée de notre excellent gouvernement de remplacer nos grands arrondissements électoraux, qui permettent à un parti d'accaparer tous les sièges, par des petits cercles plus favorables au principe de la représentation proportionnelle?

On fait un reproche au gouvernement tessinois de recruter son personnel administratif et judiciaire exclusivement parmi les chauds partisans du régime. Est-ce que, par hasard, les choses se passeraient autrement chez nous? Les nombreux et scandaleux dégonnages de ces dernières années seraient là pour nous fournir la preuve du contraire.

Le plus grand reproche que le peuple tessinois ait fait à son gouvernement et qui a fait perdre à ce dernier bien des adhérents, c'est son manque de surveillance dans l'affaire Scazziga; mais du moins là le gouvernement tessinois a eu soin de faire coffrer son caissier infidèle et il fait son possible pour lui faire rendre quelques bribes de ce million disparu.

Chez nous, depuis l'avènement du parti conservateur, nous avons eu plus d'un employé infidèle. Chez nous, plus d'un employé a, par son incurie ou son incapacité, fait perdre à l'Etat des sommes importantes. Mais, chez nous, on laisse à ces peu délicats fonctionnaires le temps de filer, par la tangente, heureux quand on ne les appelle pas à d'autres fonctions, soi-disant pour leur faciliter l'amortissement de leurs dettes. Et ce fameux déficit de 50,000 fr. qu'on aurait constaté, il y a quelques années, dans l'administration d'un fonctionnaire dépendant du dicastère de l'instruction publique, a-t-il jamais été comblé? Et ce déficit laissé par ce juge de paix qu'on a laissé partir au moment de comparaître devant le tribunal,

— Non, non, pas toi! s'écria Mme Gobin: tu sais bien que l'on ne va pas chez cette femme... Et puis il y a du danger peut-être.

— Armand et moi, dit Stanislas résolument, nous allons demander de quoi il s'agit... C'est plus convenable.

— Oui, partons, répliqua Gerville; entendez-vous ces cris?... On dirait les dernières plaintes d'un mourant!

Les deux amis s'élançèrent vers la porte de la maison.

— Revenez bien vite nous tirer d'inquiétude, cria Mme Gobin.

— Et si l'on a besoin des soins d'une femme pour un blessé, ajouta Mariette, prévenez-nous sans retard.

Armand et Stanislas ne répondirent pas, ils étaient déjà hors du bâtiment.

V

LE CHALET D'A CÔTÉ

L'habitation où l'on supposait que venait de se produire un événement tragique, était, comme nous savons, un des trois chalets appartenant au même propriétaire. Elle avait pour locataire, depuis le commencement de la saison, la jeune femme que l'on appelait Mme Desorme, un nom d'emprunt évidemment. Cette dame semblait être une Parisienne, mais personne du voisinage ne la fréquentait. Elle vivait seule, avec une bonne qu'elle avait prise à Chatou, sortait rarement et, quoiqu'elle parût fort jolie, elle avait toujours le visage couvert d'une voilette. Sans doute, elle recevait des visites, mais clandestinement et ne tenait pas à attirer l'attention. Si l'on n'eût entendu, une partie de la journée et souvent le

sera-t-il couvert par le bon peuple fribourgeois ou par les personnes chargées de par la loi de surveiller ces fonctionnaires de l'ordre judiciaire? A-t-on même eu l'idée de dresser une enquête à ce sujet? Nous en doutons, car qu'est-ce que c'est qu'une centaine de mille francs, alors qu'on a des millions à jeter dans des gouffres?

Oui, les deux gouvernements conservateurs du Tessin et de Fribourg se ressemblent; mais le peuple est bien différent. Là-bas, on fait payer au gouvernement ses fautes; ici, c'est le peuple qui paie les sottises de son gouvernement.

## AU TESSIN ET A FRIBOURG

Que de flots d'encre, que de mouvements, que de débats pour l'insurrection radicale tessinoise, qui n'est cependant qu'un jeu d'enfants en regard des six insurrections ultramontaines fribourgeoises contre le régime radical de 1848!

Fribourg n'a connu qu'un seul gouvernement radical, dont la durée a été de 9 ans. C'est le gouvernement qui est arrivé aux affaires par la force des circonstances après la capitulation sonderbundienne du 14 novembre 1847. Ce gouvernement n'a sans doute pas été exempt de fautes; par exemple, il s'est aussi attribué, comme les tépélets d'aujourd'hui, la nomination du syndic de chaque commune et a souvent fait des choix impopulaires et malheureux; mais toute personne impartiale reconnaîtra sans peine qu'il était composé d'hommes courageux, travailleurs et capables, surtout bien supérieurs à nos gouvernants actuels. Il fallait certes un grand courage pour accepter les rênes de l'Etat après les ruines amoncelées par le Sonderbund. Le travail législatif et de réorganisation a été considérable; les lois encore en vigueur témoignent hautement de la valeur de ces hommes; ils ont eu la sagesse de supprimer les rouages inutiles; ainsi, de 13 districts, il n'en a été créé que 7, rendant

soir, les sons d'un piano, on eût pu croire le chalet inhabité. Stanislas Gobin donna ces détails à Gerville pendant qu'ils gagnaient la maison. Armand l'écoutait avec distraction, car les cris ne cessaient pas et devenaient de plus en plus faibles, comme si la personne blessée s'épuisait rapidement.

Le bruit avait aussi jeté l'alarme dans le troisième chalet, celui des propriétaires. Lorsque les jeunes gens passèrent devant la porte, un vieux monsieur et une vieille dame se penchèrent au balcon du premier étage, et le mari leur cria d'un ton lamentable:

— Voyez donc ce qu'il y a chez Mme Desorme... On doit s'assassiner là-dedans!

— Pourquoi ne descendez-vous pas vous-même, monsieur Raynaud? demanda Stanislas avec ironie.

Armand et lui poursuivirent leur course vers la petite grille en bois, qui donnait accès dans l'avant-cour de l'habitation. Par malheur, cette grille se trouva fermée, et Armand tira plusieurs fois le bouton du timbre, sans que l'on songeât à répondre.

Les deux amis, excités par les gémissements qui partaient toujours de l'intérieur, appelèrent, puis attaquèrent vigoureusement la porte des pieds et des mains. Stanislas parlait de l'enfoncer, quand on se décida enfin à ouvrir.

Une servante ahurie, tout en larmes, et ne paraissant guère savoir ce qu'elle faisait, tourna la clef dans la serrure, et, sans même regarder ceux qui entraient, s'écria avec égarment:

— On vient trop tard... Elle est morte ou elle va mourir!... Elle voulait quitter monsieur et devait partir demain... En arrivant, monsieur s'est mis en colère; ils ont eu des rai-

## AVIS

Propriétaires d'alpages.  
L'agricole Auguste Bar-  
ille, informe MM. les proprié-  
taires qu'elle a preneurs pour location  
un nombre d'établissements bien entre-  
tenus, de qualité et avec chalets en bon  
état, s'adresser à l'agence précitée  
à Bulle. [562]

## Serrurerie.

Travaux de fourneaux et potagers  
en tous genres.  
Nettoyé et soigné. — Prix modérés.  
M. Jules Mazoni, serrurier,  
à Bulle.

## VENDRE

Un pont de danse de Tivoli,  
de construction facile à transporter, peut  
être transformé en habitation, re-

à M. CORMINBEUF, architecte, à  
Bulle. [607]

**TOUT ÉLOGE**  
EST SUPERFLU,  
EN PRÉSENCE  
des succès éclatants ob-  
tenus depuis plus de 25  
ans, dans le traitement de  
GOUTTE, RHUMATISMES,  
Névralgies et Douleurs de toute  
nature, avec le véritable  
**PAIN-EXPPELLER**  
à L'ANGRE  
C'est pourquoi nous nous  
bornons à rappeler, que le  
produit authentique est  
toujours revêtu de la mar-  
que « Ancre ». Le Pain-  
Expeller se vend dans la  
plupart des pharmacies.  
Le flacon 1 fr. et 2 frs.  
F. AD. RICHTER & Co.,  
Osten (Suisse), Rudolstadt,  
New-York, 310 Broadway,  
Londres E.C.

de la *bénédicte*, on trou-  
ve  
**de farine**  
M. J. Schuetter, succés-  
sion Clere, à Bulle. [579]

## Chapeaux de Paris.

au choix de *cravates*; réga-  
lons depuis 60 cent.  
de tous les systèmes, depuis  
le plus simple.  
prix de facture des *jeux* et  
autres. — Conditions avantageuses  
en bloc.  
M. MARGOT, coiffeur,  
à Bulle. [330]

## Fromages des Alpes

*fondue et dessert.*  
**DE GRUYÈRE**  
*mi-gras et maigre,*  
**très fort**  
provenance directe,  
AGRICOLE AUGUSTE BARRAS,  
à Bulle. [493]

## LA

**de lin Berthoud**  
pour le filage et tissage à fa-  
cile, du lin et des étoupes aux prix  
très bas. La matière est filée dans  
notre atelier. — Exécution du travail  
soignée. (H3525Y)  
DÉPÔTS: [614]  
M. W. WEBER, à Bulle;  
M. A. DEMIERRE, à Romont.

**CAO SOLUBLE**  
**de Luchard**  
EXCELLENTE QUALITÉ  
D'ACTION INSTANTANÉE

de  
**kg. de fromages,**  
gras et tout gras; s'ils avaient  
été, je les accepterais moyennant  
des annuités, payables au comptant.  
offres écrites au bureau du  
journal. [615]

M. Lenz, imprimeur-éditeur.

à la vie privée 6 préfets avec tout leur personnel; il a été également supprimé 6 tribunaux et 9 justices de paix. Cette hécatombe de fonctionnaires a été un grand bienfait, et maintenant que les communications sont devenues si faciles, il y a lieu de réduire encore les districts et par le fait le trop grand nombre de fonctionnaires, ne serait-ce qu'en vue d'en obtenir de plus capables. Il vaut évidemment mieux n'avoir que 3 juges capables par tribunal que d'avoir 5 benêts!

Le 21 février 1848, une première tentative d'insurrection est dirigée contre ce gouvernement radical qui était à peine installé.

Le 19 mars suivant a lieu la seconde tentative. Le gouvernement est obligé d'appeler deux bataillons confédérés pour occuper les dix communes rebelles.

Dans la nuit du 23 au 24 octobre, même année, a lieu la troisième insurrection, mais déjà le 23 décembre suivant, le gouvernement radical accorde une amnistie. La clémence, dit-il dans sa proclamation, est l'apanage de la force!

Une quatrième insurrection a lieu dans la nuit du 4 au 5 octobre 1850.

Nonobstant la décision de l'Assemblée fédérale du 17 décembre 1850, écartant des pétitions fribourgeoises et avisant les pétitionnaires que le gouvernement serait maintenu au besoin par la force armée, une cinquième révolution a lieu le 22 mars 1851.

Enfin, une sixième insurrection a eu lieu le 22 avril 1853, laissant sur le carreau douze morts et de nombreux blessés!

La révolution du Tessin est donc bien un jeu d'enfants à côté de ces six révolutions successives des ultramontains fribourgeois. Nos escobars peuvent-ils donc crier si fort, se plaindre avec tant de véhémence contre les révolutionnaires, et leur sied-il bien de traiter les radicaux d'anarchistes, de brigands, d'assassins, etc.? Est-ce que les conservateurs fribourgeois n'avaient pas fait aussi un accroc au pacte fédéral et souvent méprisé les décisions de l'autorité fédérale? Arrière donc ces hypocrites déclamations!

Depuis trop longtemps, le peuple fribourgeois est indignement opprimé, saigné à blanc par les impôts les plus odieux et malmené de toutes manières; il a vingt fois plus de motifs que les Tessinois pour changer son gouvernement, mais on a tant travaillé à l'avachir, à faire des traitres et des hypocrites, qu'il faudra du temps pour sa complète régénération. C'est à cette régénération que les bons citoyens doivent travailler d'abord par la formation de sociétés politiques, par des réunions et par des écrits. Que chacun s'aide!

X. (Union.)

## NOUVELLES SUISSES

### Assemblée fédérale.

La session des Chambres a été close samedi après la lecture du protocole.

sons ensemble... Alors, monsieur a pris son revolver et... et il l'a tuée...

— De qui parlez-vous donc, ma brave fille? demanda Stanislas.

— Eh! nous verrons bien! dit Armand. Par ici! La maison était disposée comme celle qu'habitait la famille Gobin et on pouvait facilement s'y reconnaître malgré l'obscurité. On traversa le vestibule et Armand, qui marchait le premier, se dirigea vers une pièce du rez-de-chaussée, où l'on apercevait de la lumière.

Il pénétra, suivi de Stanislas et de la servante, dans cette pièce dont les fenêtres donnaient sur le jardin. C'était un joli salon meublé avec une élégance féminine, mais où régnait, en ce moment, le plus grand désordre. Les survenants se heurtèrent à une malle, déposée au milieu et qui trahissait, de la part des maîtres du logis, des intentions d'un départ prochain.

Des sièges étaient renversés, des tentures arrachées. L'une des deux bougies allumées sur la cheminée, était cassée par le milieu, quoiqu'elle brûlât encore. Tout annonçait une récente et terrible lutte.

Une jeune femme, coquettement vêtue, se tordait sur le tapis devant un canapé, pendant que le sang coulait à flots de deux blessures qu'elle avait à la poitrine. C'était elle qui avait poussé ces cris déchirants; mais les cris venaient de cesser pour faire place aux dernières convulsions de l'agonie.

Armand et Gobin restèrent frappés de stupeur en présence de ce tableau. Néanmoins, ils se préparèrent à relever la jeune femme et à lui donner des secours, quand ils la vi-

Au Conseil national, le président, M. Suter, a fait un discours dans lequel il a passé en revue l'activité du Conseil pendant ces trois dernières années.

### Echos du Tessin.

M. Künzli a fait appeler vendredi matin les journalistes et leur a dit :

« Le Conseil fédéral a pris une décision mercredi, mais il a décidé que cette décision resterait secrète jusqu'au moment où le résultat de la votation du 5 octobre sera officiellement fixé. Je vous ferai connaître la décision du Conseil fédéral à ce moment-là et la transmettrai immédiatement par express au président du gouvernement du Tessin. »

A la question si sa mission serait alors terminée, M. Künzli a répondu :

« Si l'ancien gouvernement reprend le pouvoir, je resterai; si la tentative de conciliation que le Conseil fédéral va renouveler aboutit à la constitution d'un gouvernement nouveau, je partirai, parce qu'alors des troubles ne seront plus à craindre. »

Le Conseil fédéral a décidé qu'en tout cas l'occupation durera tant que les votations en perspective ne seront pas terminées.

Voici le résumé des dépêches arrivées du Tessin dans la journée de samedi :

Les mesures prises par le Conseil fédéral ne satisfont ni les radicaux ni les conservateurs. Les radicaux sont absolument exaspérés. Ils protestent contre la restauration du gouvernement, disant que ce sera le signal de la guerre civile, car ils l'empêcheront par tous les moyens. Ils refusent toute entente tant que M. Respini sera au gouvernement.

Les radicaux ont tenu vendredi soir une grande assemblée où de graves résolutions ont été prises.

La surexcitation est générale; on craint de graves désordres. La *Riforma*, organe radical, est pleine de menaces.

M. Künzli prend des mesures militaires. Il a télégraphié aux chefs de gare de la ligne du Gothard de défendre l'entrée des wagons aux gens en armes. Le régiment des dragons vient de partir précipitamment pour Bellinzone.

L'assemblée populaire radicale, qui devait avoir lieu samedi à Bellinzone, a été interdite par le commissaire qui a pris des mesures militaires.

Les manifestants se sont alors retirés dans la cour du Cerf et ont protesté contre la décision fédérale interdisant les manifestations; elle a déclaré ne céder qu'à la force et a demandé la mise en accusation du gouvernement. On n'est pas près de la pacification annoncée.

Cette assemblée comptait environ 800 hommes.

A Bellinzone, les troupes occupent le palais du gouvernement, la gare et la place. Elles occupent aussi la gare de Lugano et divers points de cette ville. Les monuments publics sont gardés. Des dragons sont à Maroggio et à Tavelne.

La troupe a reçu 65 cartouches à balle.

Si la conférence de conciliation convoquée pour jeudi prochain échoue, les Chambres seront immédiatement convoquées.

Par un télégramme adressé au Conseil fédéral, de nombreux radicaux annoncent vouloir émigrer en Italie et y rester tant que M. Respini sera au gouvernement.

rent agiter les bras et regarder fixement vers une fenêtre ouverte. C'était évidemment par là que l'assassin venait d'opérer sa retraite.

— Lui! lui! balbutia-t-elle.

Armand se retourna et distingua dans le fond du jardin, une forme immobile, comme si l'on eût épié du dehors ce qui se passait. Il courut vers la fenêtre et la franchit d'un saut, en s'écriant :

— Voilà le meurtrier! nous allons le connaître.

Si leste que fût Gerville, l'inconnu avait été plus leste encore. Se voyant observé, il s'élança impétueusement à travers les massifs d'arbustes et disparut. Comme Armand cherchait à s'orienter dans ce lieu nouveau pour lui, il entendit avec violence une porte se refermer avec violence à l'autre bout du jardin. Il atteignit, à son tour, cette porte à demi cachée par des lierres et des chèvrefeuilles, mais sans doute il y avait un secret pour faire jouer le ressort de la serrure, car Gerville se déchira les doigts sans y parvenir. Du reste, cette issue dérobée donnait sur la campagne, où une poursuite devenait bien difficile à cette heure du soir.

Armand ne songea pas à aller plus loin.

— Bah! dit-il, s'il s'agit d'un crime, la justice saura bien retrouver le coupable.

Et il rentra dans la maison.

Pendant sa courte absence, Stanislas, aidé de la servante, qui était toujours affolée et prononçait des paroles sans suite, avait transporté la malheureuse femme sur un canapé et lui avait fait respirer un flacon de sels trouvé sur une table à ouvrage. Ce transport hors de saison avait précipité la catastrophe imminente. Quand Armand rentra, la pauvre créature

Le régiment 10 (colonel Bigler) est mis de piquet; si des renforts sont nécessaires, les bataillons 28 et 29 se rendront les premiers au Tessin.

Le commissaire a fait annoncer qu'il procédera aujourd'hui, mardi, dans la salle du Grand Conseil, à la proclamation publique du résultat de la votation du 5 octobre.

La commission de conciliation a été composée pour jeudi de MM. Respini, Pedrazzini, Soldati, Dazzoni, Balli, Polar, conseiller national, Bonzanigo, Volontario, Scazziga et Magatti, conservateurs, et de MM. de Stoppani, Bernasconi, Censi, Gabuzzi, Borella, Rusconi, Pioda, Bolla, Cattaneo et Pedrolì, radicaux.

MM. Keel, Soldati et Wirz, délégués par la droite conservatrice, se sont rendus auprès du Conseil fédéral. Ils lui ont offert de tenter des démarches auprès de M. Respini pour l'engager à donner sa démission; de son côté, le Conseil fédéral rétablirait aussitôt le gouvernement tessinois.

Dimanche a été affichée la proclamation du commissaire fédéral annonçant que le gouvernement Respini sera rétabli avant le 14 octobre, avec pouvoir administratif. Les élections au Conseil national du 26 octobre et l'élection de la Constituante seront dirigées par le commissaire fédéral. La revision constitutionnelle est déclarée acceptée.

Le peuple est calme, mais très mécontent; il considère le rétablissement de M. Respini comme honteux pour le canton.

La population de Bellinzone se plaint des troupes, à cause des tendances conservatrices manifestées par les soldats du bataillon 42.

La conduite brutale des dragons, dans leur charge de samedi, a produit une très mauvaise impression.

On espère que la Confédération obtiendra bon succès, mais on en doute sérieusement. En cas d'échec, le rétablissement seul des anciens cercles pourra rendre la paix au pays.

En somme, la position est un peu meilleure.

Les libéraux tessinois peuvent se tranquilliser; le rétablissement du gouvernement est une affaire de droit formel; au fond, les libéraux recouvreront leurs droits. M. Künzli restera à son poste et n'a pas songé à démissionner, comme le bruit en courait.

MM. Gabuzzi et Manzoni sont partis pour Berne. M. de Stoppani est arrivé à Bellinzone; ses explications ont aidé à calmer les libéraux.

La *Liberté* publie une déclaration de M. Respini annonçant que, dans la plus prochaine session du Grand Conseil, il donnera sa démission, ayant obtenu satisfaction par la réinstallation du gouvernement qui aura lieu aujourd'hui.

La nonne. — Le Conseil fédéral adresse une circulaire aux gouvernements cantonaux relativement aux mesures à prendre contre la nonne. Il invite les gouvernements de la Bavière et du Wurtemberg à veiller à ce que les bois de chauffage et de travail expédiés en Suisse soient écorcés. Le dépôt des bois non écorcés venant d'Allemagne ne devra se faire que sous certaines conditions, entre autres le plus loin possible des forêts, afin de ne pas exposer celles-ci aux dangers d'une invasion de la nonne.

éprouva un spasme suprême et resta immobile, les yeux grands ouverts, le visage livide, la bouche sanglante, pendant que ses cheveux dénoués retombaient à droite et à gauche sur les coussins.

Comme Gerville s'avançait pour s'assurer si quelque secours était possible encore :

— C'est fini, lui dit Gobin avec émotion. Ah! ce gredin ne l'a pas manquée!... Quel dommage! c'était vraiment une belle femme!

— Stanislas, dit Armand, tu connais le voisinage et c'est à toi d'accomplir les devoirs qu'imposent les circonstances. Quoique la mort me semble certaine, va chercher un médecin à Chatou et amène-le au plus vite. Préviens aussi le maire, le juge de paix, enfin n'importe quelle autorité compétente...

— Tu as raison; je vais dire un mot en passant à ma mère et à ma sœur; puis je courrai dans le pays... En ma qualité de proche voisin, je ne saurais éviter cette fort désagréable corvée.

La servante, voyant sa maîtresse inanimée, se rapprocha d'eux.

— Mes bons messieurs, demanda-t-elle, allez-vous me laisser seule avec la morte? En ce cas, je me sauve; car je n'y tiendrai pas.

— Rassurez-vous, dit Armand; je reste jusqu'au retour de M. Gobin.

Stanislas sortit en courant. Toutefois, il n'alla pas loin sans faire halte, car on l'entendit, une minute après, causer vivement avec des personnes qui se trouvaient devant la maison, sans oser y pénétrer.

Berne. — supérieure à ce dimanche dern... les actions de l...

Lucerne. — ment découvrir plaine, recouve comparable. L nise des trains fr., de Lucerne sera interrobu

Valais. — grande conste valaisan à la s noise. Ils ne s' statent, le coe nevaines se s Ah! le doigt

## NOU

France. — pyrotechnique ficiers qui ren 270 millimètr

Les conséq ment a été ré sorties ont été tres des mais

Les victime M. Thirion ont disparu. Il y a quar légères.

Allema a été ouvert MM. Singer e délégués, don sentants, l'A l'Autriche 3,

## CA

Conseil — On autori céder à la ve bles.

— La com un impôt.

— On acc tit., en sa qu avec merci nomme en so Ormev.

— M. l'ab nommé prof Sont confi suivants :

M. Villard leur scolaire

M. Craus scolaire du

M. Monna çons de Tre

Armand, ap nait plus aucu gardait machi était morne et côté de lui sa

— Ma chère vous êtes au s

Depuis un r mais je n'ava

— Etait-ell

— Faut cro

lire ou à jone

Souvent, le s

train de minu

qu'il devait s

nait, il arriva

— Madame

— Georges

— Georges

sans doute c

— Faut cro

tion.

— Enfin, ce

discussion s'e

pas ainsi?

— Oni, par

aller, et vous

parer pour p

l'ordinaire; r

a été donn...

Bigler) est mis de piquet; les bataillons 28 et 29 au Tessin.

annoncer qu'il procédera à la salle du Grand Conseil, du résultat de la votation. La votation a été composée pour M. Drazzini, Soldati, Dazzoni, Bonzanigo, Volonté-conservateurs, et de MM. Censi, Gabuzzi, Borella, Staneo et Pedrolì, radicaux. M. Drazzini, délégué par la droite, a été élu auprès du Conseil fédéral. M. Drazzini a déposé des démarches auprès du Conseil fédéral pour donner sa démission; le Conseil fédéral rétablirait aussitôt le

la proclamation du comte que le gouvernement Res- pini a faite le 14 octobre, avec pouvoir de révoquer au Conseil national du Canton. La Constituante sera dissoute. La revision constitutionnelle est acceptée. M. Respini est très mécontent; il considère M. Respini comme hon- nête. La zone se plaint des troupes, les servantes manifestées par les dragons, dans leur charge très mauvaise impression. La réclamation obtiendra bon suc- cès. En cas d'échec, les anciens cercles pourra ren- verser un peu meilleure.

se tranquilliser; le mouvement est une affaire de liberté. Les libéraux recouvreront leurs droits à son poste et n'a pas songé à briser le courait. Les libéraux sont partis pour Berne. M. Bellinzone; ses explica- tions libérales.

déclaration de M. Respini à la plus prochaine session du Conseil fédéral, ayant obtenu la démission, ayant obtenu la démission du gouvernement. M. Respini adresse une circulaire aux cantons relativement à la nonne. Il invite les cantons à la Wurtemberg à la chauffer et de travail écorchés. Le dépôt des bois emmagasinés ne devra se faire ailleurs que dans les plus loins, ne pas exposer celles-ci à la nonne.

et resta immobile, les yeux fermés, la bouche sanglante, pensant retomber à droite et à gauche pour s'assurer si quelque chose se passait avec émotion. Ah! ce gremlin de la nonne! c'était vraiment une nonne que tu connais le voisinage et c'est à qu'imposent les circonstances. Certainement, va chercher un médecin plus vite. Préviens aussi le médecin qui n'importe quelle autorité com- mune. M. Respini a dit un mot en passant à ma mère dans le pays... En ma qualité de médecin éviter cette fort désagréable nonne. M. Respini, se rapprocha de la nonne, allez-vous me laissez en ce cas, je me sauve; car je n'y ai rien vu. M. Respini; je reste jusqu'au retour de la nonne.

**Berne.** — L'utilisation du tramway est bien supérieure à ce que l'on attendait. Les recettes de dimanche dernier ont atteint près de 1000 fr.; aussi les actions de l'entreprise sont-elles en forte hausse.

**Lucerne.** — Le sommet du Pilate est absolument découvert depuis plusieurs jours. La vue sur la plaine, recouverte d'une mer de brouillards, est incomparable. La compagnie du chemin de fer organise des trains de plaisir à des prix réduits, soit 10 fr., de Lucerne, aller et retour. Le service régulier sera interrompu le 15 octobre.

**Valais.** — Il paraît qu'il règne également une grande consternation dans le camp ultramontain bas-valaisan à la suite du résultat de la votation tessinoise. Ils ne s'abandonnent que la larme à l'œil et constatent, le cœur plein d'amertume, que toutes leurs espérances se sont changées en déveines. Ah! le doigt de Dieu!! dit le *Confédéré* du Valais.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**France.** — Une explosion s'est produite à l'école pyrotechnique de Bourges; elle est attribuée à un artificier qui remplissait de mélinite liquide un obus de 270 millimètres, dans le laboratoire.

Les conséquences en sont épouvantables. Le bâtiment a été réduit en miettes. Des débris de toutes sortes ont été projetés à 500 mètres, brisant les vitres des maisons.

Les victimes ont été pulvérisées. M. Thirion, garde principal, et quatre artificiers ont disparu.

Il y a quarante blessés, mais leurs blessures sont légères.

**Allemagne.** — Le congrès socialiste de Halle a été ouvert lundi par un discours de M. Liebknecht. MM. Singer et Dietz président. Il y a en tout 366 délégués, dont 5 femmes. L'Allemagne a 341 représentants, l'Angleterre 2, la France 3, la Suisse 1, l'Autriche 3, la Russie 5, la Belgique 1.

CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 11 octobre 1890. — On autorise la commune de Grattavache à procéder à la vente et celle de Guin à l'achat d'immeubles.

— La commune de Praroman est autorisée à lever un impôt.

— On accepte la démission de M. Ryser, Jacob, tit., en sa qualité de syndic de la commune d'Ormeay, avec remerciements pour les services rendus, et on nomme en son remplacement M. Ryser, Johann, à Ormeay.

— M. l'abbé Bègue, Charles, vicaire à Vevey, est nommé professeur au Collège St-Michel.

Sont confirmés dans leurs fonctions les titulaires suivants:

M. Villard, Hippolyte, à Châtel-Saint-Denis, inspecteur scolaire du VII<sup>e</sup> arrondissement;

M. Crausaz, Auguste, à Villaz-St-Pierre, inspecteur scolaire du VI<sup>e</sup> arrondissement;

M. Monnard, François, instituteur à l'école des garçons de Treyvaux.

Armand, après avoir reconnu que la jeune femme ne donnait plus aucun signe de vie, était revenu à la fenêtre et regardait machinalement dans le jardin, où maintenant tout était morne et silencieux. La servante vint prendre place à côté de lui sans cesser de pleurnicher tout bas.

— Ma chère, demanda Gerville, y a-t-il longtemps que vous êtes au service de Mme Desormes?

— Depuis un mois seulement... On me donnait de bons gages, mais je n'avais jamais vu cette dame avant ce temps-là.

— Était-elle mariée?

— Faut croire; elle demeurait seule toute la journée à lire ou à jouer du piano; elle ne sortait que dans le jardin.

Souvent, le soir, Monsieur arrivait et ne repartait que par le train de minuit... On disait qu'il avait des affaires à Paris et qu'il devait se trouver le matin à son bureau... Quand il venait, il arrivait toujours par la porte du clos.

— Madame l'appelait simplement « monsieur » et quelquefois « Georges ».

— Georges! répéta Armand avec un tressaillement léger; sans doute « Georges Desormes », puisqu'il était son mari?

— Faut croire... Madame n'aimait pas à donner d'explication.

— Enfin, ce soir, monsieur... Georges est venu et une vive discussion s'est élevée entre lui et la jeune dame, n'est-ce pas ainsi?

— Oui, paraît qu'elle s'ennuyait ici, qu'elle voulait s'en aller, et vous voyez encore la malle qu'elle m'avait fait préparer pour partir demain... On m'avait renvoyé, comme à l'ordinaire; mais ils se sont mis à se chamailler; un soufflet a été donné... par qui? Je l'ignore... Toujours est-il qu'il y

— On nomme: Mlle Baumgartner, Cécile, de Grattavache, institutrice à l'école de Pont (Veveysse); Mlle Overney, Cécile, de Chénens, institutrice à l'école de Bionnens; MM. Gobet, Louis, à Sales, instituteur à l'école d'Ursy; Jaquet, Raymond, instituteur à l'école de Corserey.

**Industrie laitière.** — La Société laitière de la Suisse romande fera donner les vendredi 17 et samedi 18 octobre, par M. Limat, expert-fromager de la Station laitière, à Frueance près Châtel-Saint-Denis, deux conférences pratiques sur la fabrication des fromages à pâte molle. — Le premier jour, la conférence commencera à 8 1/2 h. du matin; on fabriquera du Brie, du Camembert et du Combe-Air. — Le lendemain, soignage et salage des fromages fabriqués la veille.

Nous engageons vivement nos laitiers à y assister, car cette fabrication tend à prendre une grande importance chez nous; les bénéfices qu'un fabricant peut réaliser de cette manière ne sont pas non plus à dédaigner. (Communiqué.)

**Elections du 26 octobre.** — L'assemblée radicale du XXI<sup>e</sup> arrondissement, réunie à Avenches dimanche, a proclamé comme candidats de l'opposition dans cet arrondissement MM. Marmier, avocat, à Estavayer, et Dr Stock, de Morat.

GRUYÈRE

Espèce bovine. — Concours de familles.

1. MM. Pipez, Jean, à Charmey;
2. Tinguely frères, à La Roche;
3. Garin, Jules, à Bulle;
4. Esseiva frères, à Bulle;
5. Morard, Martin, à Bulle;
6. Charrière, Jacques, à Romanens;
7. Pipez, Victor, à Charmey;
8. Chappaley frères, à Charmey;
9. Pittet, Jean, à Vaulruz;
10. Charrière, François, à Romanens;
11. Moura, Henri, à Grandvillard;
12. Favre, Auguste, à Vaulruz.

CHRONIQUE AGRICOLE

**Vendanges.** — Le beau temps de ces derniers jours améliore considérablement l'état de maturité des raisins et, en éloignant le moment de la vendange, permet au vigneron de compter sur une assez bonne qualité de vin. La cueillette des rouges printaniers commence généralement cette semaine et donnera un vin de bonne qualité. Le marché est un peu actif; on attend d'être mieux fixé au sujet de la récolte pour entamer sérieusement les transactions.

On tient en général les récoltes de 43 à 45 centimes le litre.

La récolte des vignes de la commune de Paudex a été vendue en mise publique au prix de 57 cent. le

avait une bousculade, puis trois coups de revolver... Pan! pan!... puis des cris!... quels cris!

— Nous les avons entendus... Et où étiez-vous pendant ce temps-là?

— Dans ma cuisine; je tremblais comme la feuille et ne pouvais bouger... Enfin, il m'a semblé que Mme m'appelait, et j'ai eu la force de marcher. Quand je suis entrée, Mme était étendue par terre, toute couverte de sang, comme vous l'avez trouvée... Monsieur était à genoux... Il pleurait, il se lamentait, comme s'il avait du chagrin de son action... Moi aussi, je me suis mise à crier... C'est alors que vous avez sonné à la porte. Monsieur s'est levé bien vite, a sauté par la fenêtre du jardin... et je ne l'ai plus vu.

Ainsi, dit Armand, d'un air pensif, c'est une querelle conjugale... ou quasi-conjugale... qui a causé cette affreuse catastrophe?

La servante ne répondit pas et continua de pleurer, sans oser tourner les yeux vers la morte.

Armand erra distraitemment dans le salon, cherchant quelque détail significatif, afin d'expliquer le drame qui venait de s'accomplir. La pièce, comme nous l'avons dit, était meublée avec goût, mais avec la simplicité en usage à la campagne; quelques bibelots de prix épars çà et là n'avaient pas été dérangés. Bien que Gerville comprît la nécessité de ne toucher à rien avant que la justice, qui allait venir sans doute, eût commencé son enquête, il ne put s'empêcher de redresser la bonnie brisée qui, en brûlant, versait sa stéarine en fusion sur le marbre de la cheminée.

Cette cheminée elle-même devint l'objet de son examen. Elle avait pour ornements une pendule et de grands vases en

litre à charge de vendanger, ce qui revient à 59 cent.

— Les vins de Montagny et des pupilles à Lutry ont été adjugés à 63 1/2 cent. le litre.

— La récolte des vignes de Morges, estimée à environ 75,000 litres, a été adjugée à la maison Trussel-Grossenbacher, négociant en vin à Berne, pour le prix de 51 cent. le litre.

L'année dernière, ces vins s'étaient vendus 49 c., et en 1888, 59 1/2 cent.

— A la mise de Chexbres, les prix ont été les suivants: récolte de la commune de Rivaz, 91 1/2 c. le litre de vendange; commune de Chexbres, de 53 à 66 1/2 cent., les frais de vendange à la charge du vendeur.

Moyenne des quinze premières échètes des particuliers et des pupilles, 57 1/2 cent., les frais de vendange à la charge de l'acquéreur.

Les mises de la commune de Neuchâtel, qui ont eu lieu hier matin, ont donné le résultat suivant: Vin blanc, 48 fr. 50; 54 fr. 50; 58 fr.; 60 fr.; 61 fr. 50. Vin rouge, 60 fr. et 63 fr. 50.

A Cortaillod, la moyenne des vins blancs est de 55 fr. 81; à Bevais, 54 fr. 37 1/2.

VARIÉTÉS

Une Vengeance au VI<sup>e</sup> siècle, par SILVÈRE NARCY. 1

La messe s'achevait. Par les portes ouvertes, le soleil de juin entra à flots dans l'église jonchée d'herbes odoriférantes, frappait l'abside resplendissante d'or, mettant une large tache lumineuse sur l'autel chargé de pains, — reste de la consécration, — et sur le calice à deux anses contenant le vin.

Les fidèles psalmodiaient tout bas, les yeux fixés sur un couple agenouillé à l'entrée du chœur; de loin on distinguait confusément le voile blanc d'une jeune fille et le costume militaire d'un Franc: tunique à manches courtes, justaucorps doublé de pourpre avec le baudrier de soie d'où pendait l'épée. Les diacres parcouraient les rangs pour distribuer les *eulogies*, pain béni, — et la voix du prêtre vibrait sous les voûtes, dominant les rumeurs de dehors et le bruit de la campana (clochette primitive) agitée par un clerc.

Sous le porche, à l'écart des catéchumènes et des pénitents, appuyés à un des lions de granit, deux hommes vêtus de manteaux de voyage avec le capuchon rabattu sur la tête, portant de courtes lances et la francisque à deux tranchants, attendaient impatientement la fin de l'office.

— Le maître devient fou, murmura l'un d'eux. Se marier en plein jour et dans la cathédrale de Reims encore!

— Inconséquence de jeunesse! remarqua son compagnon, un germain intrépide et posé. Mais n'étais-tu pas informé de cette belle équipée, toi, le frère d'arme du comte?

— Trop tard pour rien empêcher, Gontran d'Has-tong avait donné sa parole d'épouser aujourd'hui Loïsa, et il ne pouvait reculer sans s'attirer la vengeance du père, le duc Dak... D'ailleurs, il aime sa fiancée.

— Affection qu'il payera de sa vie.

— Quelle sinistre prédiction, Ursio!

— Profites-en, ami.

— Je suis prêt à me dévouer et à mourir pour lui. (A suivre.)

faïence, représentant des fruits et des insectes à la manière de Bernard Palissy. Deux petits cadres en nickel contenaient chacun une photographie, l'une de femme, et l'autre d'homme, de dimensions égales et se faisant pendants.

Quant au portrait de femme, il n'y avait pas à s'y méprendre; c'était bien, avec une figure vive et joyeuse, celui de la pauvre créature étendue morte sur le canapé. Le portrait d'homme devait donc être celui de ce mari ou de ce protecteur que l'on appelait « Georges » ou simplement « monsieur ». Mais à peine Armand y eut-il jeté un coup d'œil qu'il devint très pâle et fut pris d'un léger tremblement.

Il hésita quelques secondes et finit par se retourner vers la servante: elle était toujours à l'autre extrémité de la pièce, le visage caché dans ses mains.

Certain de ne pas être vu, Armand saisit la photographie et la glissa dans sa poche.

Il retourna s'asseoir auprès de la fenêtre. Il semblait violemment agité; une foule de pensées étranges bouillonnaient dans son cerveau. Toutefois, il n'eut pas le temps de s'abandonner à ses réflexions. Depuis un instant, un murmure de voix se produisait au dehors, et enfin, plusieurs personnes, rassurées sans doute par le silence qui régnait maintenant dans la salle, se hasardèrent à entrer.

C'étaient, d'abord, M. et Mme Raynaud, les propriétaires qui, malgré leur pusillanimité bourgeoise, ne pouvaient résister à la curiosité ou qui, peut-être, voulaient s'assurer que leur immeuble n'avait reçu aucune détérioration dans la catastrophe; puis enfin Mme et Mlle Gobin, qui se tenaient en arrière, n'osant avancer. (A suivre.)

**Commune de Bulle.**

**Jeudi 16 octobre courant**, dès 7 heures du soir, à l'Hôtel de Ville, la commune de Bulle exposera en mises publiques, à la folle enchère, le voiturage des graviers pour les routes.  
Bulle, le 14 octobre 1890. [624]

**Mises de bois.**

La commune de La Tour-de-Trême exposera en vente par voie de mises publiques dans sa forêt de la Schiaz, le **lundi 20 octobre prochain**, 84 numéros de beau bois sur pied.

Rendez-vous des miseurs au chalet de la Schiaz, à 9 heures du matin.

Par ordre :  
Le Secrétaire communal. [618]

**Mises de bois.**

MM. Nicolas Tornare et Auguste Niquille vendront en mises publiques dans la forêt du Mooser, à Bellegarde, le **lundi 20 octobre**, dès les 9 heures du matin, de 500-600 plants de beau bois d'exploitation.  
Conditions favorables de paiement. [619]

**Mises publiques.**

Le soussigné exposera en vente par voie de mises publiques et sous de favorables conditions, le **jeudi 23 octobre prochain**, à 2 heures de l'après-midi, au café Duvillard, à Bulle :

N° 103. Maison et tannerie au village de Riaz. [620] Charles MEYER.

**Préparation de bois.**

Le conseil communal de Gumefens met au concours l'abatage et la préparation de 34 plantes de grande dimension, situées dans la forêt du Gibloux.

Les soumissions doivent être adressées sous pli cacheté au Secrétaire communal d'ici au 19 courant.

[618] Le secrétaire : F. BULLIARD.

Je serai preneur de  
**5-6000 kg. de fromages**, maigres, mi-gras et tout gras; s'ils avaient quelques tares, je les accepterais moyennant des prix raisonnables, payables au comptant.  
Adresser les offres écrites au bureau du journal *la Gruyère*. [615]

**Grande liquidation DE CHAUSSURES**

Le **jeudi 9 octobre courant** et les jours suivants, dès les 9 heures du matin, il sera exposé en vente par voie de mises publiques, au bout de la promenade, à Bulle, une grande quantité de chaussures pour dames, hommes et enfants, le tout taxé à bas prix. [603]

Chez les **sœurs PROGIN**, au bout de la promenade, Bulle, on vient de recevoir un assortiment très riche de

**Laines de 1<sup>re</sup> qualité.**

Teintes variées et solides, de toutes nuances. — **Laines du pays** pour tissage et tricot. Objets fabriqués, bas, chaussettes, bonnets; on fabrique aussi sur commande. — **Colons**, articles de mercerie. — **Fleurs** pour autels, fêtes; couronnes mortuaires en tous genres.  
Prix fixes, aussi modérés que possible. [619]

**Chez L. Treyvaud**

à BULLE :  
Seul dépôt du véritable  
**PÉTROLE DE SALON**  
supérieur à l'huile impériale,  
sans odeur ni fumée, le meilleur et le plus économique des combustibles pour toutes les lampes à pétrole.

**Néoline, huile pour églises.**

Choix de jeux de cartes et tarots.  
Assortiment complet de [623]  
**Conserves alimentaires.**

**Mlle PERNET,**

élève du Conservatoire de Zurich, et définitivement fixée à Bulle, donnera des **leçons de piano**. Elle se recommande à toutes les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

S'adresser à Mme MULLER, voiturier, maison Blanc, à côté de la brasserie Reeb. [610]

**Maison à vendre.**

On offre à vendre, à Bulle, une jolie maison bien construite et bien exposée, avec cour et grand jardin. [171]  
S'adresser au notaire Jean GILLET, à Bulle.

**Liquidation de chaussures Ernest GLASSON** [314]

**Les Pilules suisses**  
du pharmacien Rich. Brandt

employées depuis dix ans par M. M. les Professeurs et M. M. les Médecins, sont recommandées au public comme le remède de famille le meilleur marché, le plus agréable à prendre, le plus sûr et le plus inoffensif. Expérimentées par M. M. les Professeurs Docteurs:

- |                                    |   |
|------------------------------------|---|
| Prof. Dr. R. Virchow,<br>à Berlin, | Prof. Dr. v. Frerichs,<br>à Berlin (f), |
| " " von Gletl,<br>à Munich,        | " " v. Scanzoni,<br>à Wurzburg,         |
| " " Reclam,<br>à Leipzig (f),      | " " C. Witt,<br>à Copenhague,           |
| " " v. Nussbaum,<br>à Munich,      | " " Zdekauer,<br>à St. Petersburg,      |
| " " Hertz,<br>à Amsterdam,         | " " Soederstätt,<br>à Kasan,            |
| " " v. Korczynski,<br>à Cracovie,  | " " Lambi,<br>à Varsovie,               |
| " " Brandt,<br>à Klausenbourg,     | " " Forster,<br>à Birmingham,           |



**Souveraines contre tous les troubles des organes digestifs, contre les maladies du foie, les affections hémorrhoidales, la constipation et toutes les maladies qui en dépendent, comme maux de tête, vertiges, difficulté de respirer, inappétence etc.**  
Les Pilules suisses du pharmacien R. Brandt sont employées avec prédilection par les Dames à cause de leur action douce et bienfaisante; elles doivent être préférées à tous les médicaments similaires, dont l'action est plus rude ou plus énergique.

**Mélez-vous des contrefaçons.**  
Il circule dans le commerce des Pilules suisses contrefaites, dont l'apparence est tout à fait semblable aux véritables. Quand on achète des Pilules suisses, il faut s'assurer, en enlevant le Prospectus qui entoure la boîte, que l'étiquette porte la marque ci-dessus, une croix blanche sur fond rouge et le nom de Rich. Brandt. En outre, les Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt, qui se trouvent dans toutes les bonnes Pharmacies, ne sont vendues qu'en boîtes de Frs. 1.25; il n'existe pas de plus petites boîtes. — La composition des pilules est indiquée à l'extérieur de chaque boîte.

**Imprimerie de la Gruyère**

BULLE, 295 Grand'Rue 295, BULLE

Cette imprimerie, pourvue de plusieurs machines et d'un beau choix de caractères, se charge de toute espèce d'ouvrages typographiques, tels que :

- Journaux et laqueurs ;
- Affiches, programmes, prospectus, cartes diverses, d'adresse, de visite, de convocation, etc., étiquettes ;
- Impressions pour les administrations, le commerce et les sociétés ;
- Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, etc., circulaires ;
- Registres à souches, actions, tableaux et formulaires ;
- Catalogues, statuts et règlements de sociétés, registres réglés pour fromagerie ;
- Formules pour inscription des voyageurs dans les hôtels, etc., etc. ;
- Enveloppes avec raison sociale imprimée, au prix de fabrique.

**IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS**

Exécution prompte et soignée. — Prix des plus modérés.

**LA GRUYÈRE** étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une grande publicité.

**TOUT ÉLOGE**  
EST SUPERFLU, EN PRÉSENCE des succès éclatants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de **GOUTTE, RHUMATISMES, Névralgies et Douleurs de toute nature, avec le véritable**

**PAIN-EXPELLER**  
à l'Ancre

C'est pourquoi nous nous bornons à rappeler, que le produit authentique est toujours revêtu de la marque « ANCRE ». Le Pain-Expeller se vend dans la plupart des pharmacies. Le flacon 1 fr. et 2 frs.

F. AD. RICHTER & Co.,  
Olten (Suisse), Rudolstadt,  
New-York, 310 Broadway,  
Londres E.C.

**A VENDRE**

à bas prix, le **pont de danse de Tivoli**, à La Tour. Ce pont, facile à transporter, peut être aisément transformé en habitation, remise, etc.  
S'adresser à M. CORMINBEUF, architecte, à Bulle. [607]

**Graine & farine de lin.**

Beaux gros sons supérieurs et ordinaires.  
**Semoules de maïs**, Italie et Hongrie.  
**Tourteaux** de lin et sésame moulus.  
**Bourre** d'épeautre.  
Prix avantageux.  
Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [820]

**Location d'alpages.**

A louer, un étivage composé de 5 pâturages pour 80 à 100 têtes de bétail (vaches et génisses); chalets en bon état; pâturages bien entretenus; rotation du troupeau très bonne pour la production du lait.  
S'adresser à l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle. [584]

**A vendre :**

A prix réduit, une grande quantité de **tonneaux** de cent à six cents litres.  
S'adresser à Joseph Moura, à Bulle. [608]

A l'Agence agricole Auguste BARRAS, à Bulle :

**Engrais chimique spécial pour fleurs**  
par paquets de 2 kg. 500. [375]

Moi, Anna CSILLAG,



avec mes superbes cheveux à la Loreley, longs de 185 centimètres, que j'ai fait pousser à la suite d'un usage continu de 14 mois de la pomnade que j'ai moi-même inventée, je suis seule capable de favoriser la croissance des cheveux, d'empêcher leur chute, de fortifier le cuir chevelu! — Seule, je puis également faire croître la barbe des messieurs, une barbe abondante, souple et forte!

Ma pomnade produit après un court usage l'abondance et la beauté des cheveux et de la barbe et les empêche de blanchir jusqu'à un âge très avancé.

Le prix d'un flacon est de 5 fr.  
Envoi contre mandat postal ou contre remboursement dans le monde entier.

**CSILLAG & Co**

Budapest, Königsgasse 52,  
où toutes les commandes doivent être adressées. [473]

**Atelier de serrurerie.**

Fabrication de fourneaux et potagers en tous genres.  
Ouvrage prompt et soigné. — Prix modérés.  
Se recommande  
**Jules Mazoni**, serrurier, à Bulle. [593]

**A VENDRE**

2 portes vitrées et 2 doubles-portes.  
S'adresser au bureau du journal. [356]

**Foin et regain**

à vendre à consommer sur place, environ 13,000 pieds.

**A VENDRE**

à Villars-d'Avry, une maison d'habitation, grange, écuries, cave, et 36 ares de pré (1 pose); eau abondante; quantité d'arbres fruitiers.  
S'adresser à M. J.-E. BOCHQUET, à Avry-devant-Pont, ou au soussigné, agent d'affaires à Bulle. [592] A. DAVET.

**A LOUER**

Deux petits appartements.  
S'adresser au bureau du journal. [567]

**A louer :**

Pour le 30 courant, au centre de la ville de Bulle, un grand appartement avec bureau, dépendances, etc.  
S'adresser à l'hôtel de l'Écu, en ville. [612]

**On offre à vendre :**

Une excellente machine à coudre, ayant peu servi, du meilleur système et à bas prix. — S'adr. au bureau du journal. [520]

**BREVETÉ!!!**

**LE CIMENT UNIVERSEL de Pliiss-Stauffer**

Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr.  
Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

**Diplômé à Paris 1889: Médaille d'or, à Gand 1889: Médaille d'argent.**

**500 FRANCS EN OR**

si la Crème Grolich n'enlève pas toutes les impuretés de la peau, telles que taches de rousseur, lentilles, hâles, vers rougeur du nez etc., et si elle ne conserve pas, jusqu'à la vieillesse, un teint blanc, éblouissant et la fraîcheur du jeune âge. Ce n'est pas du fard! Prix frs. 1.50.  
Dépôt général: A. Bütner, pharm., Bâle.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.